

Christian GARCIN



Christian Garcin est un écrivain et traducteur français, né en 1959 à Marseille. Jusqu'au début des années 2000 il a exercé diverses activités professionnelles, comme guide-interprète, accompagnateur de voyages, ou enseignant de lettres en collège

En 1992, Gallimard publie son premier manuscrit, *Vidas*, un recueil de fictions biographiques, dans sa collection « L'un et l'autre ». Suivront trois autres livres dans cette même collection, ainsi que quatre romans dans la collection "blanche".

Son œuvre est constituée d'une dizaine de romans (dont *Des femmes disparaissent*, 2011, *Selon Vincent*, 2014, ou *Les*

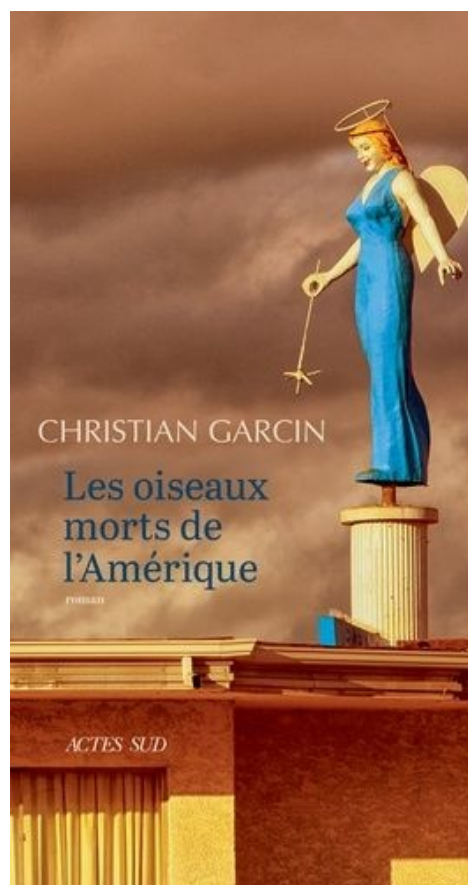
oiseaux morts de l'Amérique, 2018), de recueils de nouvelles, de poèmes, d'essais sur la peinture et la littérature (notamment *Borges, de loin*, 2012), de carnets de voyages, de quelques ouvrages en littérature jeunesse, ainsi que d'un livre de photos, *Le Minimum visible* (2013).

Il reçoit en 2012 le prix Roland-de-Jouvenel de l'Académie française pour son roman *Des femmes disparaissent* et le prix Roger-Caillois pour l'ensemble de son œuvre, à l'occasion de la parution de son essai *Borges, de loin*. Ses nombreux voyages ont, depuis des années, nourri quelques-uns de ses romans et carnets de route. Il a bénéficié en 2008 d'une Mission « Stendhal » (programme du ministère des Affaires étrangères et Culturesfrance pour financer des séjours à l'étranger)

Christian Garcin est également traducteur de l'espagnol (*La sœur d'Eloïsa*, Jorge-Luis Borges, Éditions Verdier 2007) et de l'anglais (*Le Haha*, poèmes de David Kirby, Actes Sud ; *Nouvelles complètes* d'Edgar Allan Poe, Éditions Phébus 2018, en collaboration avec Thierry Gillybœuf).

https://fr.wikipedia.org/wiki/Christian_Garcin

Las Vegas. Loin du Strip et de ses averses de fric “habitent” une poignée d’humains rejetés par les courants contraires aux marges de la société, jusque dans les tunnels de canalisation de la ville, aux abords du désert, les pieds dans les détritiques de l’histoire, la tête dans les étoiles. Parmi eux, trois vétérans désassortis vivent dans une relative bonne humeur, une solidarité tacite, une certaine convivialité minimaliste. Ici, chacun a fait sa guerre (Viêtnam, Irak) et chacun l’a perdue. Trimballant sa dose de choc post-traumatique, sa propre couleur d’inadaptation à la vie “normale”. Au cœur de ce trio, indéchiffrable et silencieux, Hoyt Stapleton voyage dans les livres et dans le temps, à la reconquête patiente et défiante d’une mémoire muette, d’un langage du souvenir. À travers la détresse calme de ce vieil homme-enfant en cours d’évaporation arpentant les grands espaces de l’oubli, Christian Garcin signe un envoûtant roman américain qui fait cohabiter fantômes et réalisme, sourire et mélancolie, ligne claire et foisonnement. Et migrer Samuel Beckett chez Russell Banks.



<https://www.actes-sud.fr/catalogue/litterature/les-oiseaux-morts-de-lamerique>